

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED. Bureau: 323 rue de Chartres, coin Canal et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE

De 21 juillet 1908. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne. Fahrenheit Centigrade

FAVORITISME.

La Nouvelle-Orléans est assurément mieux placée qu'aucune autre ville de l'Union Américaine pour fournir des provisions et des matériaux à la commission du canal interocéanique de Panama.

La Nouvelle-Orléans s'est émue de ce favoritisme qui causait un tort considérable à notre ville, et son président, M. Geo. P. Thompson, a adressé une réclamation au colonel Geo. W. Goethals, président et ingénieur en chef de la commission du canal interocéanique.

Ce que l'Angleterre doit au roi Edouard.

M. J. Ellis Parker, dans le "Nineteenth Century", s'attache à retracer la personnalité du roi Edouard. Il dit que le trait le plus singulier de son règne se trouve dans les changements qui ont été apportés à la politique étrangère.

GREVE DE MENDIANTS.

Les mendiants se contentent généralement de mendier. Il ne faudrait pas toutefois les traquer trop fort, car ils seraient bien se servir eux-mêmes. Ils viennent de la faire savoir à qui de droit.

Un discours du premier ministre néo-zélandais. Wellington, Nouvelle Zélande, 21 juillet.—Le premier ministre, Sir Joseph G. Ward, dans un discours prononcé hier soir devant la Fédération du parti Libéral-ouvrier, a exprimé ses regrets des violentes critiques qui se sont élevées contre le gouvernement au sujet de la réception de l'escadre américaine.

Sentiments mutuels.

On rapporte ce trait, qui peint d'une manière exacte les sentiments mutuels qui unissent le roi Edouard et la reine Alexandra. Pendant leur dernier séjour àopenhague, le Roi rendit visite au joaillier de la Couronne.

Comparison de John Van Rensselaer.

New York, 21 juillet.—John A. Van Rensselaer, qui a été arrêté hier soir pour avoir écrit une lettre de menaces à sa propre mère, a comparu ce matin devant le tribunal de police des Tombs.

Mort du baron de Ferenoy.

New York, 21 juillet.—Le baron Karoly Tomaszowsky de Ferenoy, qui, en Europe et aux Etats-Unis, avait une grande réputation comme fabricant de violons et qui, selon certains experts, aurait redécouvert le vernis de Crémone, est mort aujourd'hui du diabète à l'hôpital de Rockaway.

Le consul du Guatemala oppose un démenti aux allégations des émigrés.

Mobile, Ala. 21 juillet.—Le Dr. Andrew C. de Leon, consul général du Guatemala à Mobile, a, aujourd'hui, dans une déclaration signée, formellement démenti le rapport suivant lequel le président Cabrera aurait versé une somme d'argent au fonds de campagne républicain en 1904.

WEST END.

Les soirées sont vraiment agréables à West End, et il y a foule au bord du Lac, après la suffoquante chaleur de la journée. En même temps qu'ils respirent une brise délicieuse les visiteurs assistent à une intéressante représentation de vaudeville et entendent un excellent concert.

LE DRAME DE LA RUE IBERVILLE.

COMPARUTION DE CASSANOVA.

George Cassanova, le jeune homme accusé du meurtre d'Annie Lavin, fut conduit hier devant le juge Lavin. Il n'est pas encore parvenu à se défendre.

Encore un duel tragique en Russie.

On se souvient de celui qui se produisit le 27 mai dernier entre le prince Mourou et les frères Pleske, deux lieutenants de vaisseau, dont l'un fut tué d'une balle en plein cœur.

Le conseil du Guatemala oppose un démenti aux allégations des émigrés.

Mobile, Ala. 21 juillet.—Le Dr. Andrew C. de Leon, consul général du Guatemala à Mobile, a, aujourd'hui, dans une déclaration signée, formellement démenti le rapport suivant lequel le président Cabrera aurait versé une somme d'argent au fonds de campagne républicain en 1904.

Départ de M. Tait pour Oyster Bay.

Hot Spring, Vie, 21 juillet.—M. Tait quittera Hot Springs demain soir pour se rendre à Oyster Bay où il déjeunera jeudi matin avec le président.

LE DRAME DE LA RUE IBERVILLE.

COMPARUTION DE CASSANOVA.

George Cassanova, le jeune homme accusé du meurtre d'Annie Lavin, fut conduit hier devant le juge Lavin. Il n'est pas encore parvenu à se défendre.

Encore un duel tragique en Russie.

On se souvient de celui qui se produisit le 27 mai dernier entre le prince Mourou et les frères Pleske, deux lieutenants de vaisseau, dont l'un fut tué d'une balle en plein cœur.

Le conseil du Guatemala oppose un démenti aux allégations des émigrés.

Mobile, Ala. 21 juillet.—Le Dr. Andrew C. de Leon, consul général du Guatemala à Mobile, a, aujourd'hui, dans une déclaration signée, formellement démenti le rapport suivant lequel le président Cabrera aurait versé une somme d'argent au fonds de campagne républicain en 1904.

Départ de M. Tait pour Oyster Bay.

Hot Spring, Vie, 21 juillet.—M. Tait quittera Hot Springs demain soir pour se rendre à Oyster Bay où il déjeunera jeudi matin avec le président.

LE DRAME DE LA RUE IBERVILLE.

COMPARUTION DE CASSANOVA.

George Cassanova, le jeune homme accusé du meurtre d'Annie Lavin, fut conduit hier devant le juge Lavin. Il n'est pas encore parvenu à se défendre.

Encore un duel tragique en Russie.

On se souvient de celui qui se produisit le 27 mai dernier entre le prince Mourou et les frères Pleske, deux lieutenants de vaisseau, dont l'un fut tué d'une balle en plein cœur.

Le conseil du Guatemala oppose un démenti aux allégations des émigrés.

Mobile, Ala. 21 juillet.—Le Dr. Andrew C. de Leon, consul général du Guatemala à Mobile, a, aujourd'hui, dans une déclaration signée, formellement démenti le rapport suivant lequel le président Cabrera aurait versé une somme d'argent au fonds de campagne républicain en 1904.

Départ de M. Tait pour Oyster Bay.

Hot Spring, Vie, 21 juillet.—M. Tait quittera Hot Springs demain soir pour se rendre à Oyster Bay où il déjeunera jeudi matin avec le président.

Suicide d'un jeune homme.

Mobile, Ala. 21 juillet.—Raphael Semmes Desportes, fils d'un des négociants les mieux connus de cette ville, s'est suicidé cet après-midi en se tirant une balle de revolver dans la poitrine.

Failite d'une maison de Banque.

New York, 21 juillet.—On a annoncé aujourd'hui à la Bourse de New York, la failite de la maison Cameron, Currier and Cie de New York et Detroit.

Accident de tramway.

Chicago, 21 juillet.—Quarante personnes ont été blessées, une collision de tramways survenue ce matin sur la ligne Aurora Elgin. Les deux voitures marchaient à une allure de 40 miles à l'heure lorsque l'accident s'est produit.

Désastreux incendie.

Lewiston, Idaho, 21 juillet.—Un incendie a détruit hier le quartier des affaires de Cottonwood, causant des pertes matérielles de 300,000 dollars. C'est la seconde fois dans l'espace d'un an que cette ville est partiellement détruite par une conflagration.

SOULAGEMENT IMMEDIAT D'HUMEUR IRRITANTE

James et Desrosiers du Bonon au VIIe Pieds Trop Froids Four les Chaussés—Sommeil interrompu par Démangeaisons et Brûlures Intenses—Blas ou Deux Jours et Dix Que

CUTICURA EST PARMi SES DIEUX PENATES

"Des bémols l'homme qui a prudemment employé Cuticura. Il y a deux mois que j'ai souffert de ces maux jamaïs si douloureux des gencives. Elles étaient rouges, gonflées et se saignaient. Combien elles me démangeaient et me brûlaient. Elles étaient tellement enflées que j'avais le cœur me sautait par les narres et pendant plus d'une semaine je ne pus pas me chauffer. J'en souffrais si fort que je me voyais diminuer de poids et de force. Je me suis appliqué Cuticura et j'ai obtenu un soulagement immédiat. Les gencives ont cessé de saigner et de brûler. Elles sont maintenant saines et fortes. Je suis content de vous recommander Cuticura à tous ceux qui souffrent de ces maux. Elle est vraiment un remède merveilleux."—George B. Farley, 50 East South State, Concord, N. H., 14 Mai, 1907.

Feuilleton

L'ABEILLE DE LA N. O.

NOËLLA GRAND ROMAN INÉDIT

PAR CHARLES MÉROUVEL

PREMIERE PARTIE

Le Roman d'Hélène

II

JEUX DU HASARD

Alors, après de longues hésitations, elle se décida à quitter

la place. Il lui semblait que les passants la regardaient avec une sorte d'incrédulité, étonnés de cette station sur le trottoir. Elle avait donné à l'ouvrière les quelques sous dont ses poches étaient garnies.

en cherchant un moyen d'y entrer, bien inutilement car ses poches étaient presque vides, il était tombé sur une de ses connaissances du quartier Latin, qu'il avait perdue de vue depuis dix-huit mois environ, et il s'était écrit: —Tiens! Vandier! Que deviens-tu donc depuis si longtemps qu'on ne t'a vu!

La conversation de Vandier ne manquait d'ailleurs pas d'intérêt. Fils d'un avoué de province, démodé insolvable dans une sous-préfecture de Picardie, c'était un de ces déclassés, sans profession avérée, qui vivent en ne saisissant que ce qui se présente de bars en brasseries et de marchands de vins en restaurants de bas étage, pour tomber finalement de roc en roc et de chatte en chatte aux derniers degrés de l'échelle sociale.

avec des copains, dans un bel établissement, rue Montmartre, à deux pas de la Bourse... Tout le monde connaît ça... Enfoncez l'adresse dans le cerveau. Vandier prononça en appuyant sur les syllabes: —La Grande taverne, de dix heures à minuit, au fond, dans un coin. Ça y est!... Rouset salua.

qu'une bague au doigt. Des femmes tournées comme elle, ce n'est pas facile à garder, mille diables!... Ça trouve des amateurs!... Vandier n'était pas millionnaire, mais il n'en avait pas moins posé sa pointe et dirigé, en profitant de son intimité avec le mari, de farineses attaques contre la vertu de la jeune et charmante femme.

Elle l'avait repoussé avec une énergie qui lui était d'autant plus facile que ce Vandier lui prodiguait une impression de dégoût comme eût pu le faire un reptile venimeux quelconque. Il en avait été pour sa courte honte, mais de ses échecs répétés, il gardait une rancune aussi violente que secrète.